

LE DÉPLOIEMENT — LA PERSPECTIVE D'UN PARENT

Il me semble que c'était hier que nous regardions fièrement pendant que mon fils timide de 12 ans, David, marchait dans sa première parade portant ses bottes noires, son uniforme vert et son béret placé soigneusement sur sa tête. Depuis sa première soirée avec les cadets de l'Armée 2415 Gonzaga, David sentait qu'il avait trouvé sa place dans la vie. Il est devenu un jeune homme confiant avec le rêve de devenir un casque bleu canadien et je l'appuyais à l'époque. Je l'appuie toujours, maintenant qu'il se prépare pour son déploiement au mois de février.

Ce n'est pas facile. Par moments, j'ai peur qu'il ne revienne pas et, par d'autres, qu'il soit transformé par ses expériences. Je pense : « Je ne veux pas que tu partes – tu as peut-être 20 ans et tu es peut-être un soldat bien formé, mais tu demeures mon enfant – ne pars pas. » Je dis plutôt : « J'ai peur pour toi, mais tu te sens prêt à partir – fis-toi à tes instincts et ta formation. Vas-y avec ma bénédiction et en sachant que tu seras toujours aimé et que nous t'attendrons. » Mais à l'intérieur de moi, je pense : « Que Dieu le protège et qu'il revienne de sa mission. »

Dans notre famille, nous sommes très proches les uns des autres, ce qui est davantage le cas maintenant que nous attendons le début du déploiement. David est le plus jeune enfant de la famille et ses soeurs, son frère, son père, son beau-frère et sa belle-soeur seront touchés par son absence pendant qu'il est à l'étranger. Ils ont peur, mais ils sont fiers de lui.

Judy, sa blonde irlandaise, est restée chez nous pendant quatre semaines durant le long congé de Noël. Le temps est passé beaucoup trop rapidement. Elle a également eu un temps difficile. Mes trois petits fils étaient très excités que leur « oncle David » avait visité le foyer et ils voulaient passer beaucoup de temps avec lui. C'était comme si tout le monde voulait leur « dose » de David qui pourrait soulager leurs coeurs quand il sera parti.

Mais la vie continue et nous devons continuer à manger, dormir, aller au travail et essayer de préserver une vie aussi normale que possible. C'est difficile et je ne sais pas ce que je ferais sans le Centre de ressources pour les familles des militaires. Depuis le mois

de juin, ils ont réussi à préserver mon équilibre mental. J'essaie de garder un sens de la mesure, de me rappeler qu'il existe des moyens de maintenir le contact avec David même si c'est à travers un colis, un t-shirt « appuyons nos troupes » ou un ruban jaune.

Je le déteste quand les gens posent des questions comme « Ne sait-il pas comment il vous crée des inquiétudes? », « Est-ce qu'il devra tirer sur quelqu'un? », « Que ferez-vous si quelque chose lui arrive? » Je veux leur dire « FERME LA GUELLE. » Les gens à l'extérieur des forces militaires ne comprennent pas que c'est un choix fondamental; malgré qu'un soldat doit être en bonne forme physique et bien formé sur le plan technique, il doit également être capable de compassion, de compréhension et de dévouement. Je suis peut-être inquiète, mais David fait ce que j'ai toujours voulu que mes enfants fassent – de tendre le bras à ceux qui sont en besoin et de les aider. Il y a plusieurs façons de faire cela. David a choisi de le faire en tant que soldat. Les questions posées me font peut-être pleurer, mais la mission de David a d'autres aspects bien plus importants.

Toute la famille a profité du soutien offert par le MFRC. Nous savons qu'ils nous aideront à naviguer la bureaucratie quand cela sera nécessaire. Ils fournissent une épaule pour pleurer durant les périodes difficiles et des partys et diverses autres activités qui nous divertissent et qui donnent un côté plus léger à cette expérience qu'est l'Afghanistan.

Le 27 janvier, David sera chez lui pour la dernière fois avant son déploiement. Comme d'habitude, je préparerai ses repas préférés, je jaserai avec lui et je tenterai de garder les choses les plus « normales » possible. Notre maison sera pleine de membres de la famille et d'amis qui vont vouloir lui serrer la main et lui exprimer leurs meilleurs voeux. Les rubans jaunes attachés aux arbres sur la rue Cumberland Crescent au début décembre sont toujours là. Le gros ruban en bois avec « appuyez nos troupes » écrit dessus, construit par le frère aîné de David, est toujours attaché à la maison et y demeurera jusqu'à ce que David termine son déploiement. David part en déploiement, en sachant qu'il est appuyé et en sachant qu'il est aimé, car il y aura des jours où ses souvenirs du foyer lui feront sourire, lui enlèvera du stress et lui rendra de meilleure humeur.

Les semaines à venir seront difficiles pour nous tous mais nous persévérons. D'autres familles l'ont fait et nous le ferons. Ce ne sera pas facile mais nous le ferons pour David et pour tous les autres militaires canadiens qui tentent d'améliorer le monde.

Que Dieu te garde, David, et qu'il sache que je serai toujours fier de mon fils le
soldat.

Rédigé par un parent membre
de notre Groupe de soutien
au déploiement
Hiver 2007